

OUM-EL-BOUAGHI

Lourdes peines contre des voleurs de cheptel

La cour criminelle d'Oum-El-Bouaghi qui gère également les affaires judiciaires de la wilaya de Khenchela a rendu, lundi dernier tard dans la soirée, de lourdes peines contre 11 membres d'une dangereuse bande de malfaiteurs spécialisés dans le vol de cheptel, une bande ayant longtemps semé la terreur dans les milieux des maquignons de la région de Khenchela.

Selon l'arrêt de renvoi repris lors de cette audience qui a suscité une présence record, les malfaiteurs ont agi pendant ces trois dernières années faisant une trentaine de victimes dans les localités des communes de Babar, Zoui, Chechar et El Mahmael.

Les membres du jury ont prononcé une peine de deux ans de prison ferme assortie d'une amende de 100 000 DA contre deux accusés, trois autres membres de la bande ont, quant à eux, écopé de 7 ans de réclusion criminelle avec une amende de 200 000 DA, trois membres de la bande qui demeurent activement recherchés par les services de sécurité ont écopé de peines de 20 ans de prison ferme, trois autres ont été relaxés. La cour a retenu



Photo : DR

les charges de constitution de bande de malfaiteurs, vol de cheptel au bénéfice de la nuit, agressions contre les victimes.... Le procureur a, auparavant requis des peines de 20 de réclusion criminelle assortie d'une amende de 200 millions de centimes contre l'ensemble des membres de la bande.

Les faits de cette histoire qui a défrayé la chronique et qui a semé une peur indescriptible dans les milieux ruraux de la région de Khenchela remontent aux trois dernières années où les services du grou-

pement de la gendarmerie de Khenchela ont reçu plus d'une trentaine de plaintes de citoyens ayant fait les frais de cette bande de voleurs.

Selon les plaignants, les voleurs nocturnes épiaient et agissaient à visage couvert pour commettre leur forfait en agressant et ligotant leurs victimes pour s'emparer de leurs cheptels. Selon le contenu des plaintes portées par les victimes, les malfaiteurs ont aussi subtilisé une arme à feu, un fusil de chasse ainsi que des objets de valeur et d'importantes sommes

d'argent et plus d'un millier de têtes de mouton.

Durant l'enquête déclenchée par les éléments de la Gendarmerie nationale, ces derniers ont réussi à identifier, grâce aux témoignages des victimes, l'un des membres de la bande en la personne d'un jeune âgé d'une trentaine d'années répondant au surnom «El Mancho», un manchot qui agressait ses victimes avec une seule main, ce qui a facilité son identification.

Parmi les membres de cette bande de malfaiteurs, certains sont originaires de la région de Tebessa et sont même impliqués dans le trafic de carburant.

Lors de leur comparution devant les membres du jury, les membres de la bande ont tous essayé de rejeter les charges retenues contre eux avançant que ce sont des accusations à tort et refusant leur implication dans des affaires de vols et agressions, mais les pièces versées dans les dossiers des accusés et les déclarations faites durant l'instruction devant les juges chargés du dossier ont lourdement pesé sur les inculpés et les condamnations étaient inévitables.

Moussa Chtatha

Pour des fautes professionnelles, quatre avocats suspendus de leurs fonctions

Selon des sources crédibles, nous avons appris que la commission de discipline des avocats de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi a rendu publiques des décisions de suspension de leurs fonctions quatre avocats pour des raisons professionnelles.

Selon les mêmes sources en notre possession, ces décisions conservatoires ont été prises en fin de semaine, après que des charges de fautes professionnelles eurent été retenues contre les quatre avocats dont deux ont été accusés d'avoir échangé des propos

incommodants entre eux et devant des caméras de surveillance de la cour d'Oum-El-Bouaghi. Selon les mêmes sources, les deux collègues ne se sont pas limités à ces dépassements, plus grave encore, ils se sont rendus coupables de coups et blessures devant l'entrée principale de la cour.

Les causes qui ont poussé les deux confrères à en arriver aux mains remontent aux anciennes allégations insérées dans les réseaux sociaux accusant certains professionnels, poussant ces derniers à porter plainte contre les auteurs de la page Face book, un troisième avocat a, quant à lui, été accusé par le passé pour détention de drogue, un délit pour lequel il a écopé d'une peine d'amende

ferme. Pour ce dernier, une décision de suspension conservatoire a été dictée par le procureur général pour le motif cité plus haut, le quatrième avocat touché par cette mesure est accusé d'exercer des entorses à la fonction d'avocat. Il est, de ce fait, suspendu de ses fonctions jusqu'à sa comparution devant la commission de discipline qui décidera de son sort.

Selon nos sources qui confirment la suspension de ces quatre avocats, nous avons appris, en outre, que la commission de discipline selon son règlement intérieur doit siéger, au plus, dans un délai de six mois pour trancher dans ces affaires.

M. C.

RELIZANE

La ville sous haute surveillance durant ce mois de Ramadhan

«Renforcer la surveillance dans les endroits publics et au niveau des points stratégiques de toutes les agglomérations de la wilaya pour une plus grande quiétude et sécurité des citoyens et usagers de la route, en ce mois de Ramadhan ainsi que lors des fêtes de l'Aïd el-Fitr».

Tel est l'objectif de cette décision des responsables de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Relizane de renforcer, humainement et matériellement, la surveillance au niveau des endroits publics les plus fréquentés de toutes les agglomérations

de la wilaya. Ceci, pour une meilleure protection des personnes et des biens.

C'est ce qui ressort en effet du communiqué qui nous a été remis au niveau de la cellule d'information et de communication de la Gendarmerie nationale. Un ren-

forcement de la surveillance qui vient après tout ce qui avait été décidé et réalisé lors des quinze premiers jours de ce mois sacré de Ramadhan 2016. Un plan qui a effectivement porté ses fruits dans la mesure où la wilaya de Relizane, à travers ses 13 daïras et 38 communes, n'a enregistré sur le plan sécuritaire aucune entrave à la quiétude et à la sérénité des citoyens.

Un plan qui a consisté en la couverture totale des périmètres urbains de toutes les agglomérations de la wilaya de Relizane dont

sont responsables les éléments de la gendarmerie. Un plan basé surtout sur la présence massive mais discrète des éléments de la gendarmerie en tenue civile, aussi bien à pied qu'en voitures banalisées. Ce qui s'ajoutait à cette autre présence des éléments de ce corps de sécurité en tenue officielle que tous les villageois et usagers de la route pouvaient voir à l'extérieur des agglomérations au niveau des barrages et des points de contrôle aux entrées et sorties des agglomérations.

A. Rahmane

HADJOUT (TIPASA)

Six mois après, il revient sur les lieux de son crime

La cellule de communication de la gendarmerie de Tipasa a rendu publique récemment une information, relative à une affaire criminelle, dont la victime a été assassinée il y a plus de six mois.

Le communiqué précise que la victime qui a été assassinée à coups de machette, au niveau du thorax et de la tête dans un champ agricole, a été retrouvée il y a plus de six mois, mais sans que l'on puisse identifier l'auteur du crime. Cependant, la victime identifiée par son voisinage au niveau du champ agricole, puis par son père, le crime restera impuni plus de six mois. Mais l'absence inexplicable d'un voisin de la victime et l'exploitation des informations contenues dans le téléphone portable de la victime ont permis de remonter la filière et de rechercher l'une des personnes qui avait appelé la victime, la veille de son assassinat.

La gendarmerie a révélé que cette personne s'était enfuie vers l'Ouest du pays, sans donner d'explications, et c'est après que la gendarmerie ait tendu une souricière que le suspect a été interpellé et arrêté. Après avoir nié tous les faits qui lui furent reprochés, ce délinquant a été confondu par les indications contenues dans son téléphone.

Ce criminel a ensuite avoué les motifs de son geste, en affirmant avoir agressé la victime avec une machette au niveau de la tête et du thorax, ce qui a entraîné sa mort. Les raisons sont liées au commerce de la drogue, où la victime fut surveillée par des acolytes de l'assassin qui revendaient de la drogue au niveau de Nador.

Houari Larbi